

CORRESPONDANCE ROMAINE

—
**Canonisation — Pèlerinage portugais —
 Union des Trinitaires**
 —

Rome, le 25 mai 1900.

LES fêtes de la canonisation ont eu lieu hier par un temps splendide, comme si le ciel voulait se mettre à l'unisson de la grande joie de l'Eglise. C'est qu'une canonisation est la plus solennelle des fêtes qui se puissent célébrer. Elle a sa partie principale sur la terre ; mais il y a aussi fête au ciel, pour glorifier les serviteurs de Dieu qui viennent d'être mis sur les autels, et dont la vie a été proposée comme modèle à l'imitation des fidèles. Elle a même sa répercussion sur le purgatoire : car en ces jours Notre-Seigneur est certainement large de miséricordes, en faveur des âmes qui attendent anxieuses le moment de leur délivrance.

Raconter cette cérémonie serait impossible : dix pages n'y suffiraient point ; mais, pour en donner une idée, on peut la séparer en trois parties principales : la préparation, la canonisation, ce qui la suit.

La préparation consiste dans la procession solennelle qui accompagne le Souverain-Pontife à la basilique vaticane. Réglée par un cérémonial qui a pourvu aux moindres détails, et déterminé les préséances entre le clergé séculier et régulier et les divers groupes appartenant à l'un et à l'autre, — elle s'est formée dans la chapelle Sixtine, où 250 abbés, archevêques et évêques en chape blanche et en mitre, trente quatre cardinaux vêtus de rouge et ayant la chape, la chasuble ou la dalmatique, suivant leur ordre, et les divers collèges de la prélature attendaient le Souverain-Pontife, qui avait pris les vêtements pontificaux dans la sacristie de cette chapelle.

Tous les membres de la procession, portant un cierge allumé et marchant gravement deux à deux, au chant des hymnes et des psaumes arrivèrent en suivant le grand escalier d'honneur, jusqu'au portique de Saint-Pierre. Le Souverain-Pontife monte alors en *sedia gestatoria*. On étend sur lui le dais, dont les huit bâtons sont soutenus par les prélats votants et référendaires de signature, et les *fla-*

belli qui s'agitent lance continuellement de la cour pontificale tournant à angle les trompettes de la foule, jouant. A ce moment, que. Plus de 14 dant en festons éclairant le fond seau, comme des ne pouvait mesurer d'argent.

Le pape s'étant cérémonie propre se encore de trois

La demande de *tantius, instantis* toriaux. Chaque prière. La première *Miserere* et le par la foule.

Après la troisième reste assis, et prononce bien que forte ne on se rendait comme silence religieux et vous saisissait au pouvait entendre.

La canonisation le cardinal procure notaires apostoliques qui venait d'être Dieu par le chant de tion pontificale.

Après la canonisation rite, devait être chanté n'a pas voulu qu'il C'est le cardinal C